Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **34 (1942)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

34me année | Février 1942 | No 2

L'économie suisse en 1941.

Par *Max Weber.*

Le conflit est le père de toutes choses, disait Héraclite. Même en ne souscrivant pas intégralement à cet axiome, il faut bien reconnaître que, dans tous les pays, la guerre détermine d'une manière décisive l'activité économique des hommes. En 1941, nous avons enregistré une nouvelle recrudescence non seulement des opérations militaires, mais encore de la guerre économique. Le conflit englobe maintenant l'Asie presque tout entière. Depuis le mois de décembre, les Etats-Unis sont entrés dans le conflit; les pays de l'Amérique latine sont plus ou moins en état de belligérance. La nouvelle conflagration englobe plus du 90 pour cent de la surface et de la population de la planète. Dans ces conditions, il est évident que l'économie mondiale s'adapte de plus en plus à la guerre et se fractionne en secteurs entre lesquels toutes relations économiques ont cessé. Il ne saurait donc guère être question d'une « situation » économique mondiale ou d'une « évolution ». Quoi qu'il en soit, il n'est pas inutile de procéder à un

tour d'horizon économique.

L'an dernier nous soulignions ici même la difficulté de disposer d'informations sûres sur l'activité économique dans les divers pays. Cette constatation n'a rien perdu de son actualité, au contraire. Les chiffres réels de la production sont faussés par les nécessités de la propagande, aussi bien intérieure qu'extérieure. Dans quelques pays, les indices du coût de la vie sont « frisés »; en ce qui concerne l'Allemagne par exemple, l'indice n'est plus calculé sur la base de l'évolution des prix d'un volume déterminé de marchandises, mais sur celle des sommes nécessitées par une consommation réduite par le rationnement. Il est évident qu'un tel indice ne peut être comparé à ceux des pays qui continuent de les établir selon les méthodes statistiques usuelles. Dans la plupart des Etats,